

Psychiatrie et violence



Psychiatrie et violence

Milsom, J., Beech A. R., Webster S. D., *Emotional Loneliness in Sexual Murderer: A Qualitative Analysis, Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, Vol 15, 4, October 2003, 285-296

Bruno Gravier

Volume 3, 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1074712ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1074712ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut Philippe-Pinel de Montréal
Service de Médecine et de Psychiatrie Pénitentiaires du Département de
psychiatrie du CHUV (Suisse)

ISSN

1702-501X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gravier, B. (2003). Review of [Milsom, J., Beech A. R., Webster S. D., *Emotional Loneliness in Sexual Murderer: A Qualitative Analysis, Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, Vol 15, 4, October 2003, 285-296]. *Psychiatrie et violence*, 3. <https://doi.org/10.7202/1074712ar>

Milsom, J., Beech A. R., Webster S. D., Emotional Loneliness in Sexual Murderer : A Qualitative Analysis

Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment, Vol 15, 4, October 2003, 285-296

Commentaire: Dr Bruno Gravier, SMPP Lausanne,

Dans cet article, les auteurs explorent la question de la solitude émotionnelle de sujets, coupables de viol ou de meurtres à caractère sexuel et condamnés à une peine de prison à perpétuité au Royaume Uni. A l'instar d'autres auteurs, ils estiment que ces sujets sont confrontés très précocement à des pensées ou des fantasmes agressives se développant dans un contexte d'isolement social. Ce lien entre solitude et agression sexuelle est d'ailleurs largement établi.

L'intérêt de cet article est de tenter d'étayer ce constat effectué dans l'approche clinique de ce type d'agresseurs. Les auteurs ont donc étudié, à partir d'un entretien semi-structuré et d'une échelle spécifique la solitude émotionnelle vécue pendant l'enfance, l'adolescence et à l'âge adulte. L'échelle spécifique permet de mesurer la capacité de vivre une relation d'intimité appropriée avec d'autres adultes (UCLA loneliness scale) tandis que les questions clés de l'entretien semi structuré sont analysées par une méthode d'analyse appelée « grounded theory » permettant une constante comparaison des données.

Les résultats indiquent que pendant l'enfance les sujets participant à l'étude témoignent d'importants griefs envers les femmes, ont intériorisé une image paternelle négative et sont peu attachés émotionnellement à leurs parents. Ils se perçoivent comme victimes d'injustices.

A l'adolescence ce vécu de solitude se retrouve dans un sentiment d'isolement et de mise à l'écart des groupes de pairs. Ce vécu se poursuit à l'âge adulte et apparaît plus marqué chez les auteurs de meurtre que chez les auteurs de viol. Finalement l'intérêt de ce travail est de souligner et d'objectiver la solitude émotionnelle et la peur de l'intimité éprouvée par ces délinquants en comparaison avec d'autres groupes de sujets non délinquants. Ce type de vécu semble pour les auteurs un indicateur important et orientant vers une plus forte probabilité d'agression sexuelle violente.

Cet article s'inscrit dans un courant actuel de recherche qui vise à mieux appréhender les mouvements émotionnels en jeu chez les délinquants sexuels et ainsi d'explorer des voies thérapeutiques différentes.